

14 OCTOBRE 1889.

L'église SAINT MICHEL, de SANSAN s'élève sur la rive droite du GERS, au pied des collines ~~occidentales~~ découvertes par M. LARTET. Cette église est tout à fait récente et se montre à l'Est de la tour gallo-romaine dont nous allons parler. Autrefois, elle se dressait à l'Ouest de cette même tour, comme le montrent encore les pans de mur qui se détachent au Nord et au Midi de la façade occidentale de la tour. On distingue encore une petite fenêtre romane à chacun de ces pans. L'autel de l'ancienne église était ~~adossé~~ à la base occidentale de la tour. On reconnaît encore la trace de deux niches en renfoncement, à droite et à gauche de la porte romane par laquelle on pénétrait dans la tour. Cette porte est d'une parfaite pureté de lignes. Le cintre repose sur une corniche soutenue par les piédroits en pierre de grand appareil.

La tour est rectangulaire et couverte par une mauvaise toiture. La base de la tour était pleine jusqu'au niveau de la porte de l'Ouest qu'on a agrandie de nos jours, au fond pour laisser pénétrer dans la tour qui forme le porche intérieur de l'église. Cette base de la tour qu'on a dû vider pour donner accès dans la nouvelle église était, ce semble, une sorte de tombeau. Il a fallu employer les moyens les plus énergiques pour la vider et on y a découvert des tombes bâties en brique. Toute la tour est bâtie en petit moyen appareil peu régulier. On y distingue çà et là quelque pierre plus grande. Tous les murs de la base portent des traces évidentes d'un violent incendie. Les pierres sont calcinées.

L'intérieur de la tour présente un véritable intérieur.<sup>(1)</sup> A l'extérieur la façade occidentale présente le portail romain que nous avons signalé et, plus haut, à l'angle Sud-Ouest une belle ouverture cintrée romane. Au Nord et au Midi, on voit deux petites fenêtres cintrées à des hauteurs symétriques. De plus, au Midi, on voit une large ouverture à la base à une certaine hauteur. Mais cette ouverture précédée de quelques marches est très moderne.

Au Levant, on voit un oculus au sommet de la tour. Une autre ouverture, fenêtre cintrée est établie plus bas. Mais elle disparaît, à l'extérieur sous la toiture de l'église moderne.

(1) *id.* (dans le Texte).

Près de l'église, sur une première terrasse, à la base d'un coteau, rive droite du Gers. À la fin du XIX<sup>e</sup> s., l'abbé Cazauran a cherché à identifier le clocher de l'église de Sansan avec un monument gallo-romain comparable aux piles funéraires. En 1898, Ph. Lauzun a justement repoussé cette hypothèse, le clocher d'époque romane ne pouvant remonter au-delà du XI<sup>e</sup> ou du XII<sup>e</sup> s. Cependant, la présence de quelques vestiges archéologiques (*tegulae*, poteries communes, morceaux de sols) autour de l'église ou en réemploi dans ses murs, permet de penser qu'elle a pu être construite à proximité d'un site antique : J.-M. Cazauran, *Le temple païen de Sansan*, 1890, plaquette, 16 p. ; - Ph. Lauzun, Inventaire général des piles gallo-romaines du sud-ouest de la France et plus particulièrement du département du Gers, dans *B.M.*, III, 1898, p. 30 ; - H. Polge, Des conséquences de la dissymétrie de la vallée du Gers entre Auch et Masseube sur le peuplement gallo-romain et médiéval, dans *Bull. Gers*, 60, 1959, p. 84 ; - M. Cantet et alii, *Les peuplements gallo-romains*, 1976, p. 12, n° 3 ; - J. Lapart, *Les cités d'Auch et d'Eauze*, 2, p. 143-144.